

## Twittérature et genres

Annie Côté

---

Number 173, 2014

L'enseignement-apprentissage de l'écriture à l'ère du 2.0

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72948ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Côté, A. (2014). Twittérature et genres. *Québec français*, (173), 74–75.

# Twittérature et genres

ANNIE CÔTÉ \*

Le choix d'une surface d'écriture participe à l'art de créer : la brique d'un édifice ou le mur d'une salle de toilettes, supports du graffiti ; le tronc d'arbre, support de déclarations d'amour ; le papier parfumé, support de lettres enflammées ; le sable pour tracer des cœurs ou de courtes pensées ; l'endos d'une facture pour des pensées éparses. L'écriture vit au-delà de son support et les quelques exemples présentés pourraient prendre vie à tout autre endroit.

Twitter est comparable à une page blanche qui ne demande qu'à être remplie. Quant à savoir ce qui peut remplir cette page, les seules limites sont celles de notre imagination. La twittérature est née du désir de créer en variant le support d'écriture. Dès la fin des années 2000, plusieurs twittérateurs exerçaient déjà leur passion sur le Web quand Jean-Michel Leblanc et Jean-Yves Fréchette ont décidé de fonder l'*Institut de twittérature comparée* (ITC). Selon ce dernier, « L'*Institut de twittérature comparée* est à la littérature ce que le parti Rhinocéros était à la politique [québécoise] à une certaine époque<sup>1</sup>. » Il ne s'agit donc pas de se prendre au sérieux, mais de s'amuser. S'amuser avec les mots et les contraintes, s'amuser en partageant ses expériences d'écriture ou en écrivant un texte à plusieurs, s'amuser enfin en répandant le virus du plaisir d'écrire.

Les produits de la twittérature ne prétendent pas à la postérité sauf en de rares occasions. Ce fut le cas pour la publication des recueils de tweets des deux fondateurs de l'ITC : *Le Conte des mille et un tweets* et *Tweet rebelle* parus à la maison d'édition L'instant même. Si la twittérature ne vise pas nécessairement la publication, c'est qu'ici l'acte d'écrire prédomine sur l'acte de lire. Non que la lecture et les commentaires du public ne soient importants, mais un des plaisirs de la twittérature réside dans le fait qu'elle est d'abord un jeu littéraire. Vient ensuite le plaisir d'être lu et d'obtenir des rétroactions sur ses

écrits. Les productions scolaires, par exemple, ne sont que rarement soumises à la lecture publique et la rétroaction ne provient généralement que de l'enseignant. Le caractère public de Twitter amène donc une nouvelle dimension à l'écriture. Si l'écriture est au-delà du support, la twittérature s'apprête à toutes les sauces littéraires. Elle concerne le texte littéraire, entre autres le roman, le texte de théâtre et la poésie, ainsi que le texte courant.

---

*Dès l'aube, je prépare soigneusement des paquets de petites douceurs que je distribue dans tout le quartier. Je suis la livreuse du bonheur.*

ANNE-MARIE CHARLAND

---

## LE ROMAN

En 2007, la moitié des livres les plus vendus au Japon ont été écrits puis diffusés en textos<sup>2</sup>. Fait intéressant, ces romans, appelés « keitai shousetsu », ont deux vies puisque leur publication papier suit la publication virtuelle et les deux modes de diffusion ont eu un succès égal. Ces ouvrages à succès japonais visent particulièrement un public jeune et branché sur les téléphones intelligents. Cette mode n'est pas sans rappeler celle des feuilletons maintenant transportés à l'ère numérique. Selon Gabriel Tremblay-Gaudette, doctorant en sémiologie à l'UQAM<sup>3</sup>, le thriller fonctionne particulièrement bien dans un univers en 140 caractères ainsi que la poésie très brève. Les différentes expériences menées par des twittérateurs ces dernières années tendent à montrer que tous les genres de romans s'accrochent à la publication en courtes séquences, même si tous ne génèrent pas le même engouement auprès des lecteurs.

Outre la contrainte spatiale bien connue, les twittérateurs se donnent parfois des défis supplémentaires, à la manière de l'OuLiPo. À l'hiver 2011,

\* ANNIE CÔTÉ, enseignante de français à l'école secondaire des Sentiers, à Québec, et membre du conseil d'administration de l'Institut de twittérature comparée

Monique LePailleur, cette passionnée des mots aujourd'hui disparue, a proposé un défi sur Twitter : écrire à plusieurs un roman sans « e »<sup>4</sup>. Au défi déjà réalisé par Perec, elle ajoutait la collaboration dans l'écriture. Ainsi plus de 20 personnes de tous horizons ont joint leur imagination et leur créativité afin d'inventer une histoire en lipogramme.

Le caractère public des médias sociaux facilite la collaboration et abaisse la frontière entre lecteurs et scripteurs, qui passent aisément d'une posture à l'autre. Il s'agit sans doute d'un des principaux intérêts du Web 2.0.

François Vinsot<sup>5</sup>, de son côté, travaille depuis des mois à la rédaction d'un roman, un tweet à la fois. Avec son *Roman sans titre*, la question du rythme est particulièrement intéressante : on pourrait croire que le tweet engendre la rapidité, mais le corollaire n'existe pas. Le lexique et la syntaxe influencent le rythme de l'écriture plus que le support. Ainsi, son roman varie entre *allegro vivace* et le plus lent des *adagios*, au rythme des descriptions ou des dialogues.

Une autre façon d'aborder le roman en twittérature est d'utiliser des classiques littéraires. À notre connaissance, le mot « twittérature » a été évoqué pour la première fois lorsque Emmett Rensin et Alexander Aciman ont eu l'idée de réécrire des chefs-d'œuvre de la littérature en 140 caractères et de publier leur travail. Leur exercice est intéressant, bien qu'il n'ait, semble-t-il, été publié que sur papier. La réécriture de classiques demande un immense effort de synthèse et c'est cette idée que Jean-Michel LeBaut, à Brest, a exploré avec ses lycéens avec le projet *L'Étranger gazouille*<sup>6</sup>. Les étudiants devaient réécrire en équipe chaque chapitre du livre de Camus en prenant soin de dégager l'essentiel du récit et de se mettre dans la position du narrateur. Selon lui, en se plaçant dans une posture d'écrivain et de narrateur, les jeunes renforcent leur compréhension de l'œuvre au lieu de demeurer en surface comme ils le font dans les analyses littéraires.

### LE TEXTE DE THÉÂTRE

Le texte de théâtre, qu'il soit écrit seul ou comme une mélodie à quatre mains, trouve aussi sa place sur Twitter. Lirina Bloom en a fait l'expérience à l'automne 2011 en écrivant le tweet-théâtre *140 manières de mourir en 140 caractères*<sup>7</sup>. L'idée d'une œuvre ouverte, matériau de base de l'interprétation théâtrale, disponible en tout temps et en tout lieu, est particulièrement séduisante.

Dans un cadre scolaire, imaginons l'écriture collaborative puis la représentation d'un dialogue entre deux classes, deux écoles, deux pays, etc. Voilà autant d'avenues à explorer pour aborder la création.

Dans une perspective plus ludique, créer le compte d'un personnage de théâtre dans un média social et animer ce compte de son point de vue permettrait de se pencher sur ses motivations et sa façon de voir la vie.

### LA POÉSIE

La poésie n'a jamais pris ombrage de la brièveté : haïku, tanka et chōka de la poésie japonaise en témoignent et l'alexandrin peut tenir en moins de 140 caractères. Il s'agit sans doute du genre le plus courant de la twittérature. Le rythme et l'harmonie forment la base des écrits des twittérateurs et l'image représente le but à atteindre, car ne nous leurons pas, la brièveté représente tout un défi quand il s'agit de créer des images ! À moins de verser dans la poésie graphique... C'est ce qu'a fait, à l'hiver 2013, un professeur de maternelle de Talence, dans la région bordelaise, en proposant à ses élèves de composer un « callitweet ». La création des élèves de Philippe Guillem leur a valu le prix coup de cœur du deuxième Festival international de twittérature<sup>8</sup>, qui a eu lieu à Bordeaux.

### LE TEXTE COURANT

Écrire des faits divers en trois lignes comme Fénéon, décrire des caractères

#### Le « callitweet »

BE	AU
NE	UF
LE PONT JACQUES CHABANDELMAS	
BL	ANC

comme La Bruyère, inventer des proverbes ou de fausses citations, écrire l'introduction d'un texte argumentatif en trois tweets, voilà autant de pistes de création à explorer.

### CONCLUSION

Et l'essentiel est peut-être là, dans la création. Rares sont les élèves et étudiants qui déclarent aimer l'écriture. L'écriture, rarement ludique, est perçue par les jeunes comme un mal nécessaire, comme un moyen plutôt que comme une finalité. La pratique de la twittérature permet de renverser cette perception et d'introduire le plaisir par la contrainte et par

la rétroaction des lecteurs. La concision nécessaire à l'exercice donne une fausse perception de facilité et est de nature à engager les plus rébarbatifs. Redonner le goût d'écrire à des jeunes qui obtiennent de mauvaises notes en écriture depuis des années n'est pas une mince affaire. C'est le pari de la twittérature, qui introduit le plaisir d'écrire et espère laisser en héritage le goût des mots ainsi que l'amour de la beauté de la langue. ✨

---

*De mes journées, je ramasse les anguilles sous les roches. Je me fais mordre les jointures. C'est douloureux, mais c'est le risque du métier.*

SIMONE LANSEIGNE

---

### Notes et références

- 1 *La twittérature : un univers en 140 caractères* : [http://www.youtube.com/watch?v=YCsGjsk\\_2WI](http://www.youtube.com/watch?v=YCsGjsk_2WI)
- 2 Justin Norrie, « In Japan, cellular storytelling is all the rage », *The Sydney Morning Herald*, 3 décembre 2007 (repéré à <http://www.smh.com.au/news/mobiles--handhelds/in-japan-cellular-storytelling-is-all-the-rage/2007/12/03/1196530522543.html>).
- 3 *La twittérature : un univers en 140 caractères*. [http://www.youtube.com/watch?v=YCsGjsk\\_2WI](http://www.youtube.com/watch?v=YCsGjsk_2WI)
- 4 Monique LePailleur, « Pourquoi pas un twitteroman collectif ? », *Eclectico, le blogue d'Aurise* : <http://eclectico.effetdesurprise.qc.ca/?p=164> (consulté le 6 mars 2014).
- 5 François Vinsot sur Twitter : <https://twitter.com/francoisVinsot>
- 6 Commentaire sur le projet : LeBaut, Jean-Michel, « L'Étranger gazouille », *Le Café pédagogique, le mensuel*, [http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/lettres/francais/Pages/2011/124\\_Letrangergazouille.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/lettres/francais/Pages/2011/124_Letrangergazouille.aspx) (consulté le 6 mars 2014).  
Livre numérique du projet : LeBaut, Jean-Michel, « Livre numérique – TwittRoman L'Étranger », *iVoix* : <http://www.i-voix.net/article-livre-numerique-twittroman-l-etranger-75510520.html> (consulté le 6 mars 2014).
- 7 « TWEET-THÉÂTRE : "140 manières de mourir en 140 caractères" ou "Requiem pour 2011" », *Blogue de Lirina Bloom*. <http://lirinabloomtweettheatre.blogspot.ca/> (consulté le 6 mars 2014).
- 8 Philippe Guillem, « Un "calli-twit" ? Vous avez dit twittérature ! », *Fragments de classe*, <http://fragmentsdeclasse.blogspot.ca/2013/03/un-calli-twit-vous-avez-dit-twittérature.html> (consulté le 6 mars 2014).